



Louisa Hanoune annonce sa candidature

● Le FFS se prononcera lors de son Conseil national le 24 mai

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 6160 - Dimanche 19 mai 2024 - Prix : 10 DA

Ligue 1 Mobilis

Le «Doyen» décroche son huitième titre de l'histoire

Début aujourd'hui du RGA

Cherfa : «Bâtir nos futures politiques agraires sur les résultats du recensement»

Kharkiv en ligne de mire

Par Mohamed Habili

Depuis Harbin en Chine, où il se trouve en visite d'Etat, Vladimir Poutine a déclaré, lors d'une conférence de presse, que l'avancée vers Kharkov – ou Kharkiv comme l'appellent les Ukrainiens – de l'armée russe n'était pas destinée à s'emparer, du moins tel n'était pas le but du moment. On relevait l'autre jour le silence qu'observaient les Russes sur leurs véritables intentions par rapport à leur offensive actuelle au nord-est, non loin de la frontière avec l'Ukraine. Visaient-ils à prendre Kharkiv, sachant que c'est dans sa direction qu'ils progressent désormais chaque jour, et à un rythme qui même s'il reste modéré dans l'absolu n'est tout de même pas celui auquel cette guerre a été conduite jusqu'à présent, ou à seulement s'en approcher, leur objectif étant la mise en place d'une zone tampon à des fins purement défensives ? Nous voilà fixés sur ce point, mais pour l'heure seulement. On peut dire que le président russe a laissé en cette matière les Ukrainiens maîtres de la décision. S'ils veulent que ses forces ne prennent pas Kharkiv, qu'ils arrêtent d'attaquer Belgorod, sur quoi ils envoient périodiquement des nuées tantôt de bombes tantôt de drones. On le voit, c'est une sorte de marché que Moscou propose à Kiev, à charge pour ce dernier de l'accepter tel quel, ou alors d'assumer les conséquences d'un refus, c'est-à-dire la perte de Kharkiv, la deuxième grande ville d'Ukraine, que les Russes avaient prise au début de la guerre.

Suite en page 3

La Banque nationale de l'habitat entre en service

La BNH, un outil précieux pour financer les programmes de logements



Ph/E. Soraya/J.A.

Destinée à financer les programmes nationaux de l'habitat et entrant dans le cadre des grandes réformes entreprises par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, la Banque nationale de l'habitat est officiellement opérationnelle.

Pour préserver l'héritage ancestral à Batna

Un musée national archéologique, «urgent et essentiel»

La ministre de la Solidarité nationale, M^{me} Kaouter Krikou, à Béjaïa

«Les maisons traditionnelles constituent une curiosité pour les touristes»

La Banque nationale de l'habitat entre en service

La BNH, un outil précieux pour financer les programmes de logements

■ Destinée à financer les programmes nationaux de l'habitat et entrant dans le cadre des grandes réformes entreprises par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, la Banque nationale de l'habitat est officiellement opérationnelle.

Par Meriem B.

Son entrée en activité a eu lieu hier, lors d'une cérémonie organisée au siège de la Banque à Bab-Ezzouar, à Alger, à laquelle ont pris part le secrétaire général du ministère de l'Habitat, le Gouverneur de la Banque d'Algérie ainsi que de nombreux responsables du secteur financier et bancaire. S'exprimant à cette occasion, Saïd Attia, secrétaire général du ministère de l'Habitat, a déclaré que le démarrage des activités de la Banque coïncide avec le lancement du programme public de construction de logements de type location-vente. «La BNH est appelée à jouer le rôle de chef de file d'un consortium de banques publiques à mettre en place pour le financement de ce programme», a-t-il expliqué. Ce démarrage, a poursuivi le responsable, «coïncide également avec l'introduction de l'épargne-logement, réglementée à travers l'article 97 de la loi de finances pour 2024, dont il reste à définir les modalités de collecte et d'utilisation». Selon lui, la tâche n'a pas été facile, car il s'agissait de faire face à plusieurs obstacles et il fal-

lait relever plusieurs défis. «Pendant tous ces mois, la transition s'est opérée progressivement, passant d'un établissement public à caractère industriel et commercial sur lequel pèsent des sujétions de service public, vers une société par actions régie par la législation bancaire et, de surcroît, chargée des pouvoirs publics de poursuivre la gestion des secteurs publics destinés au secteur de l'Habitat», a-t-il ajouté. Saïd Attia a mis l'accent, dans ce sillage, sur le rôle de cette institution financière qui développera toutes les activités classiques d'une banque commerciale, à l'exception, toutefois, du commerce extérieur qui ne sera abordé que dans une étape future du développement de la Banque. Ainsi, la BNH va centraliser l'épargne, largement réglementée, collectée par les banques et Algérie Poste, canalisant ces ressources vers le financement des programmes publics de logement. Dans son allocution, le directeur général de la Banque nationale de l'habitat (BNH), Ahmed Belayat, a déclaré que la Banque s'engage dans la démarche prévue par les pouvoirs publics pour le développe-



P.H.E. Soraya/J. A.

ment économique et social, en orientant ses efforts vers la modernité et l'innovation. Selon lui, la Banque a adopté trois valeurs qui sont «engagement, citoyenneté et proximité». Le premier responsable de l'établissement financier a également révélé que la Banque de l'habitat financera les projets AADL3, suite à l'accord signé avec l'Agence AADL et l'Entreprise nationale de

la promotion immobilière (ENPI). Doté d'un capital social de 80 milliards de DA, entièrement libéré par l'Etat, la BNH a été créée grâce à des compétences 100 % algériennes. La nouvelle banque compte se déployer graduellement sur tout le territoire national, se fixant l'objectif d'atteindre un réseau d'une cinquantaine d'agences à moyen terme. A l'issue de la cérémonie, il a été pro-

cedé à la signature de conventions d'ouverture de comptes bancaires au sein de la BNH avec l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), l'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI) et l'Office de promotion de la gestion immobilière (OPGI) d'Hussein Dey, de Bir Mourad Rais et de Dar el Beida.

M. B.

Début aujourd'hui du RGA

Cherfa : «Bâtir nos futures politiques agraires sur les résultats du recensement»

Nous appelons tous les agriculteurs et les professionnels à se mobiliser en force dans l'opération de Recensement général de l'agriculture (RGA) sur lequel seront bâties les futures politiques du développement agricole en Algérie», a indiqué, hier, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa.

Présidant une rencontre sur le Recensement général de l'agriculture qui débute aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 17 juillet 2024 sur tout le territoire national, le ministre de l'Agriculture a indiqué que «cette opération est très importante pour mieux connaître nos richesses», rappelant l'importance majeure de cette entreprise pour le pays en général et pour le secteur de l'Agriculture en particulier, car «elle permettra de collecter des données précises qui constitueront une base pour l'élaboration des prochaines politiques sectorielles». Il a également souligné la particularité de cette édition par rapport aux précédentes, notamment en termes de préparation de l'opération de recensement et de mobilisation des moyens matériels et humains, ainsi que la période fixée pour la réalisation du RGA 2024, en concomitance avec le lancement de la campagne moisson-battage et la mise en œuvre du Plan national pour le développement des filières et cultures stratégiques. A cette occasion, M. Cherfa a dévoilé qu'une convention a

été signée avec le ministère de la Poste pour lancer un timbre spécial aux statistiques de l'agriculture. Par ailleurs, soulignant l'importance accordée par le Président Tebboune au secteur de l'Agriculture, notamment à travers l'adoption d'une nouvelle approche de gestion basée sur l'introduction de nouveaux moyens technologiques et l'implication de l'ensemble des acteurs du secteur, le ministre a indiqué que «le Président Tebboune a ordonné aux membres du gouvernement de mettre en œuvre l'ensemble des moyens pour faire réussir cette campagne qui constitue un important mécanisme pour connaître les capacités agricoles de l'Algérie», avant d'affirmer que le secteur «connaît une grande dynamique après la mise en place de nouvelles approches d'encadrement et de soutien et l'implication des agriculteurs pour une agriculture stratégique afin d'assurer la sécurité alimentaire du pays». Il a également appelé les agriculteurs et les professionnels à «se mobiliser en force dans l'opération de Recensement général de l'agriculture sur lequel seront bâties les futures politiques du développement agricole en Algérie». Le ministre a présenté ses remerciements à tous «les acteurs mobilisés pour faire réussir cette opération cruciale pour l'économie nationale, à leur tête, les walis de la République qui ont veillé à sa bonne préparation». En outre, il est à noter que le troisième

Recensement général de l'agriculture 2024, mené sous le slogan «Information fiable... développement durable», a nécessité des mois de minutieuse préparation et une coordination pluridisciplinaire et multisectorielle mobilisant également des moyens considérables dont, pour la première fois, l'utilisation des outils technologiques et numériques. Le RGA mobilise 7 349 recenseurs, contrôleurs et superviseurs répartis comme suit : 6 000 agents recenseurs répartis en adéquation avec la densité des exploitations agricoles, chaque agent recense en moyenne entre 220 et 250 exploitations à raison de deux exploitations par jour, 1 200 contrôleurs chargés de vérifier le travail des agents recenseurs, 120 superviseurs de wilaya, à raison de deux par wilaya, voire trois dans certaines régions où l'activité agricole est intense et 29 superviseurs nationaux en charge de superviser deux wilayas chacun. La priorité dans le choix des recenseurs, contrôleurs et superviseurs du RGA 2024 est donnée au personnel du ministère de l'Agriculture avec ses déclinaisons locales et institutions sous tutelle en contact permanent avec le monde rural. 500 centres de saisie des données rapportées dans les questionnaires ont été installés et répartis sur le territoire du pays, le plus proche possible des sites de recensement. L'ensemble des catégories participant au RGA est astreinte, par un engagement signé, à

l'obligation de garder la confidentialité de l'opération. Le questionnaire passe par quatre niveaux de contrôle avant que les données y figurant ne soient retransmises au niveau des serveurs centraux et versées dans la base de données de la plateforme. Un numéro d'identification national pour chaque questionnaire est généré par la plateforme, et en découle l'établissement d'une attestation de recensement portant les données de l'exploitant et son numéro d'identification nationale qui sera délivré par les services locaux de l'agriculture. Pour rappel, le RGA 2024 est régi par le décret exécutif n° 23-291 du 14 août 2023, modifiant et complétant le décret exécutif n° 01-114 du 7 mai 2001 portant recensement général de l'agriculture. Conformément à ce texte, le Comité national du RGA, présidé par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, est l'organe de pilotage, de suivi et de prise en charge de l'ensemble des actions. Il est composé de 19 membres représentant les secteurs ministériels concernés et les instances nationales en rapport avec le recensement. Le Comité national du RGA est marqué par la participation, pour la première fois, du Haut-commissariat à la numérisation, la Haut-commissaire à la numérisation avec rang de ministre siégeant en qualité de vice-président du Comité, ainsi que de l'Agence spatiale algérienne.

Thinhinane Khouchi

Scrutin présidentiel du 7 septembre

Louisa Hanoune annonce sa candidature

■ Alors que la majorité des formations politiques hésitent encore à se prononcer sur leur candidature à la présidentielle anticipée du 7 septembre prochain et continuent de sillonner le pays en prévision de cette échéance électorale, le Parti des travailleurs (PT) lève le voile sur la désignation de son candidat à ce scrutin présidentiel, en la personne de sa secrétaire générale, Louisa Hanoune.

Par Lynda Naili

Hier, lors du Comité central du Parti des travailleurs, durant la session ordinaire, le Conseil national du parti a porté, à la majorité, la secrétaire du parti, Louisa Hanoune, comme candidate à l'élection présidentielle du 7 septembre 2024. Elle sera, ainsi, la deuxième femme après Zoubida Assoul, présidente de l'Union pour le changement et le progrès (UCP), à briguer le poste de la magistrature suprême du pays.

Suite à quoi, dans une allocution prononcée à cette occasion lors d'une conférence de presse animée hier au niveau du siège de son parti, Louisa Hanoune a déclaré : "Nous avons décidé de participer aux élections afin de préserver la continuité et la souveraineté de l'Etat". Indiquant que sa désignation a été décidée lors de la dernière réunion de son parti, où il été "jugé de la nécessité de participer aux élections présidentielles", elle a affirmé que "notre participation à

l'élection présidentielle du 7 septembre diffère des participations précédentes". Et pour cause, a-t-elle argumenté, "grâce à notre participation, nous fournirons une plateforme de propositions pour imposer des solutions politiques aux problèmes qui préoccupent la société algérienne". "Nous aurons le courage de rompre avec toutes les politiques régressives et les institutions dépassées résultant du système à parti unique", a-t-elle lancé à ce propos. En outre, évoquant la stratégie tracée par son parti en vue de mener cette échéance électorale, elle a souligné "la nécessité de déployer et d'intensifier le dialogue avec toutes les



tranches et catégories populaires afin de raviver la dynamique ouvrière, notamment auprès des jeunes, qui eux sont susceptibles de ressusciter le poulx de la nation et de la libérer de la peur, de la déception et du désespoir". Par ailleurs, à l'instar de plusieurs chefs de partis politiques qui hier ont effectué des virées dans bon nombre de wilayas afin d'y tenir leurs meetings populaires, le premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchiche, lors d'un rassemblement populaire au théâtre régional "Kateb-Yassine", a fait savoir que la "position de sa formation politique à la prochaine élection présidentielle sera sans aucun doute une position motivée par notre profond attachement aux intérêts supérieurs de notre pays et de notre peuple". Quant au Front El Moustakbal, son président Fateh Boutbig a choisi le Centre de conventions "Mohamed-Benahmed" d'Oran pour rencontrer sa base populaire. En outre, le président du parti Voix du Peuple, Lamine Osmani,

qui a annoncé la participation de sa formation à la joute présidentielle du 7 septembre prochain fin avril dernier, c'est au Centre culturel islamique de Chlef qu'il a regroupé ses cadres et ses militants d'El Bahia.

Enfin, Abdelkader Bengrina, président du parti Mouvement El-Bina, lui, s'est rendu dans le sud du pays, dans l'Oasis rouge précisément, afin d'animer au théâtre de plein air son meeting populaire. Notons que vendredi passé, à propos de ce rendez-vous électoral, Bengrina a indiqué que son parti participera "soit avec un candidat du Mouvement El-Bina, soit avec un autre candidat hors du Mouvement", affirmant que le Conseil consultatif de son parti tranchera sur cette question lors de sa réunion "vendredi prochain". Concernant l'action de la société civile, le commandant général des Scouts musulmans algériens (SMA) a présidé, à la salle "Cheikh-Mohamed-Bachir-Ibrahimi" de Bordj Bou Arréidj, une conférence intitulée "Je participe pour la patrie", dédiée aux

jeunes pour les sensibiliser quant à la nécessité de participer à la prochaine élection présidentielle.

Rappelons qu'avant-hier, le secrétaire général du parti de l'Union des forces démocratiques et sociales (UFDS), Abderrahmane Salah, a annoncé la participation de sa formation politique à l'élection présidentielle du 7 septembre prochain. La formule de participation à la prochaine élection sera définie "lors du Conseil national qui tiendra sa session le 14 juin prochain, soit par un candidat du parti ou par le soutien d'un candidat hors parti", a-t-il expliqué. De ce fait, avec cette annonce du Parti des travailleurs, l'on retiendra que parmi les chefs de partis politiques qui ont déjà fait part de leur candidature au scrutin présidentiel du 7 septembre, outre Zoubida Assoul, il y a également Belkacem Sahli, président de l'Union nationale républicaine (UNR) qui s'est portée candidat au nom d'un groupe de partis appelé "Coalition pour la stabilité et la réforme". L. N.

Le FFS se prononcera lors de son Conseil national le 24 mai

Le premier secrétaire national du Front des Forces Socialistes (FFS), Youcef Aouchiche, a annoncé, hier, que son parti prendra la décision de participation ou non aux présidentielles du 07 septembre à l'occasion des travaux du Conseil national convoqué pour le 24 mai prochain. Il n'a pas manqué de souligner que toutes les options face au prochain scrutin présidentiel seront débattues avant d'arrêter la position du FFS. Youcef Aouchiche, qui s'exprimait devant la presse au terme de son meeting au théâtre régional Kateb Yacine de Tizi Ouzou, a souligné que " nous discuterons de toutes les options et nous n'excluons aucune option pour le moment. Le FFS est prêt à assumer ses positions tant qu'elles seront conformes et motivées par notre ambition permanente de contribuer à la pré-

servation de notre Etat national ". Le premier secrétaire national du FFS n'a pas manqué de rappeler que " nous avons déjà lancé les débats à l'occasion du dernier Conseil national et les débats se poursuivent toujours au sein de la direction du parti. Nous restons ouverts à toutes les options tout en évaluant les avantages et les inconvénients de ces options en plus des mécanismes et les moyens de leur mise en œuvre. En somme, le Conseil national se prononcera d'une façon très autonome et démocratique sur la question de la participation ou non lors du prochain scrutin présidentiel. Même si nous avons déclaré auparavant que nous sommes prêts à contribuer positivement pour faire de cette élection un moment pour la réhabilitation du débat politique au sein de la société ". Youcef Aouchiche a souligné quelque

soit la position qui sera prise, son parti se projette dans l'après élection. Par ailleurs, le premier secrétaire national du plus vieux parti de l'opposition s'était longuement attardé dans son discours sur plusieurs questions inhérentes à la situation politique du pays en fustigeant " les extrémistes et leurs parrains qui se nourrissent de nos fragilités internes " et qualifier tout " renoncement à ses référents notamment dans la conjoncture périlleuse que nous traversons relève de la félonie et de la trahison ". Pour Youcef Aouchiche " les récents complots pilotés par des officines étrangères ciblant notre pays nous interpelle tous " avant de plaider en faveur d'un " pacte historique pour le parachèvement du projet national ". Le premier secrétaire national du FFS avertit que " notre pays est à un tournant décisif. Jamais dans

notre histoire, nous avons été confrontés à des défis d'une telle ampleur, jamais nous n'avons été exposés à des menaces aussi graves ciblant notre sécurité nationale. Plus que jamais, pouvoir, classe politique, syndicats et citoyens sont interpellés et mis devant leurs responsabilités pour faire face aux lourdes implications d'un monde en profonde mutation, où la force supplante le droit ; où les guerres et les bouleversements géostratégiques ne font que croître " et que " compte tenu de ce contexte, force d'opposition historique, nous avons toujours agi en responsabilité en veillant à concilier la défense de nos principes et valeurs avec la nécessité de préserver l'Etat national ". Pour Aouchiche, " au FFS notre conviction est connue de tous et par tous : nous nous pouvons parler d'Algérie sans parler de

LA QUESTION DU JOUR

Kharkiv en ligne de mire

Suite de la page Une

Les termes en sont inacceptables pour Kiev dans un cas comme dans l'autre. En effet, cela revient à ne lui laisser Kharkiv que contre une portion de territoire qui elle en revanche ne devra pas échapper au contrôle russe, étant destinée à garantir Belgorod des attaques, et autres incursions, fomentées par Kiev. De sorte que l'on peut dire que Poutine n'est disposé à stopper l'offensive sur Kharkiv qu'en vue d'elle et qu'au prix d'une compensation substantielle. On ne risque pas de se tromper en affirmant que ce n'est pas ce qui va se passer. Un Etat dont une partie du territoire est occupée par son voisin a pour devoir de tout faire pour la libérer. C'est ce que tentera l'Ukraine, mais qu'elle ne pourra pas réussir, car pour elle la guerre est déjà perdue. Celle-ci peut ne pas l'être encore si les alliés occidentaux sont décidés à intervenir directement dans le conflit. Or personne en Occident n'est dans cette disposition. Pas même la France, dont pourtant le président a fait savoir qu'il envisagerait l'envoi de troupes si les lignes de défenses ukrainiennes étaient percées et que Kiev lui en fasse la demande. Quand on s'exprime d'une façon aussi entortillée, c'est qu'on n'a pas envie d'être pris au mot. Emmanuel Macron en effet n'a pas dit qu'il enverrait des soldats dès lors que les lignes de défenses ukrainiennes sont enfoncées, ce qui déjà est quasiment le cas notons-le, et que Kiev appelle à l'aide, mais qu'une fois ces deux conditions remplies, il se mettrait à réfléchir sur ce qu'il lui faudrait faire. Quelqu'un qui dès le départ se réserve le droit de dire non y compris quand il devrait dire oui n'est pas à prendre au sérieux. D'ailleurs personne ne l'a pris au sérieux, ni les Russes, ni les Ukrainiens, ni les Européens, et encore moins les Américains, pour qui ce genre de questions relèvent d'eux exclusivement.

M. H.

Kabylie et nous nous percevons jamais la Kabylie en dehors du destin national commun " avant de tirer à boulet rouges sur " des leaders autoproclamés de la " Kabylie " qui, plutôt que faire leur autocritique et reconnaître qu'ils ont contribué par leur discours et leurs actes à faire le lit du séparatisme, cherchent à donner des leçons à un parti comme le FFS sur cette question et tentent de se repositionner sur le dos de cette région. Nous leur disons à partir de Tizi-Ouzou que ceux qui ont fait le lit au séparatisme, en faisant de tamazight un fonds de commerce et de la question identitaire une surenchère politique pour l'exercice du pouvoir ne peuvent aujourd'hui se prévaloir d'une quelconque légitimité pour combattre ces idées "

Hamid Messir

Energie

L'Algérie œuvre d'arrache-pied à renforcer le projet du gazoduc transsaharien

■ Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a affirmé, vendredi à Sorrente (Italie), que l'Algérie œuvrait d'arrache-pied à renforcer le projet du gazoduc transsaharien, reliant le Nigeria à la rive nord de la Méditerranée, via l'Algérie et le Niger, indique un communiqué du ministère.

Par Kamel L.

Dans une allocution prononcée lors des travaux de la 3^e édition du Forum international «Vers le sud : la stratégie européenne pour une nouvelle saison géopolitique, économique et socioculturelle en Méditerranée», M. Arkab a précisé que l'Algérie «œuvre d'arrache-pied à renforcer le projet du gazoduc transsaharien reliant le Nigeria à la rive nord de la Méditerranée, via l'Algérie et le Niger, à travers le raccordement au réseau gazier algérien». Ce projet «apportera une grande contribution aux approvisionnements en gaz naturel de l'Europe, et renforcera ainsi la sécurité énergétique de la rive nord de la Méditerranée», et «soutiendra également le développement socio-économique des pays de transit», a-t-il ajouté. D'autre part, M. Arkab a indiqué que «l'Algérie prendra part au débat stratégique avec ses partenaires européens sur la création du Corridor sud H2, pour transporter l'hydrogène renouvelable produit en Algérie vers l'Allemagne, via la Tunisie, l'Italie et l'Autriche». Par la même



occasion, le ministre a affirmé que ce «méga-projet» requiert l'établissement de partenariats solides entre les secteurs public et privé, relevant que cette coopération permettra de «mobiliser les grands investissements de partenariat requis pour le développement des infrastructures de production, de stockage et de transport de l'hydrogène». Dans le même contexte, M. Arkab a mis en avant la détermination de l'Algérie à devenir «le principal fournisseur dans le

domaine de l'hydrogène», au regard des énormes capacités et avantages dont elle dispose lui permettant d'occuper une place pionnière dans ce domaine, soulignant l'importance du modèle énergétique national en cours de préparation. Au plan régional, M. Arkab a réaffirmé la volonté de l'Algérie d'établir «un partenariat régional solide et efficace» et de devenir «un pôle énergétique dans la région et un axe d'échange énergétique, grâce à de nombreux projets dont la liaison élec-

trique et le Corridor sud H2 entre l'Algérie et l'Europe, à même de booster la transition énergétique et d'appuyer le développement commun dans le bassin méditerranéen et l'Europe», soulignant l'attachement de l'Algérie à participer activement aux initiatives internationales pour la réduction des émissions des gaz à effet de serre et du méthane. Trois milliards USD pour le projet d'interconnexion électrique entre le nord et le sud de la Méditerranée. Le ministre de

L'Energie a également évoqué l'un des projets phares de l'Algérie, en l'occurrence le développement de l'interconnexion électrique entre le nord et le sud de la Méditerranée, auquel une enveloppe de trois mds USD a été allouée. Le projet, explique M. Arkab, revêt «une importance vitale pour le pays et la région», ajoutant qu'il est à même de renforcer les énergies renouvelables, notamment par l'amélioration des liaisons électriques Locales, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour l'exportation de l'électricité propre vers l'Europe. Ce projet, a poursuivi le ministre, «permettra à nos voisins africains de s'y approvisionner dans le cadre de l'esprit de solidarité et de la coopération régionale», affichant la disposition de l'Algérie à «faciliter le passage de l'électricité à partir des pays de la rive Nord de la Méditerranée aux pays africains». L'initiative permettra l'approvisionnement des pays africains en électricité propre et fiable, contribuant ainsi à leur développement socio-économique, selon le ministre.

K. L.

Prévention contre les feux de forêt

Lancement d'une caravane de sensibilisation à Djamaâ El Djazaïr

Le coup d'envoi d'une caravane de sensibilisation sur la prévention et la lutte contre les feux de forêt a été donné, vendredi, à Djamaâ El Djazaïr à El Mohammadia (Alger), organisée par la Direction des forêts et de la ceinture verte de la wilaya d'Alger, sous le thème «La protection des forêts... la responsabilité de tous». Le coup d'envoi de cette caravane a été donné par le recteur de Djamaâ El Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, le directeur général (DG) des Forêts, Djamel Touahria et la directrice des forêts et de la ceinture verte

de la wilaya d'Alger, Sabrina Hakkar, et ce, en présence de représentants de la Protection civile, de la Gendarmerie nationale, de la Police ainsi que de cadres de la Direction générale des forêts. Le recteur de Djamaâ El Djazaïr a souhaité «la réussite de cette caravane lancée à Djamaâ El Djazaïr, compte tenu de sa haute symbolique». Il y aura d'autres caravanes similaires à celle-ci au niveau national, dans le but de prévenir contre les feux de forêt et de sensibiliser les citoyens à leur danger, selon les déclarations du DG des forêts, qui a affirmé que les pouvoirs publics ont

mobilisé tous les moyens nécessaires pour faire face aux feux. Cette caravane organisée en coordination avec la Direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger, le groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Alger et les acteurs de la société civile, sous l'égide de la Direction générale des forêts, vise à sensibiliser les citoyens à la nécessité de préserver le patrimoine forestier et de prévenir les feux, d'adopter les bonnes pratiques et de faire preuve d'un haut sens des responsabilités, notamment dans les périmètres forestiers, selon M^{me} Hakkar. Comme première halte,

la caravane s'est installée dans la forêt de Bouchaoui (Alger Ouest), puis sillonnera 57 communes de la capitale, selon la même intervenante. Intervenant à cette occasion, l'inspecteur principal des forêts, Hocine Aichouni, a affirmé que la protection des forêts est un «devoir national et humain pour tout un chacun», appelant à une action sérieuse et à la préservation de ce patrimoine dans le but de réduire les risques de feux à travers la sensibilisation. La campagne de lutte contre les feux de forêt a été lancée le 1er mai et se poursuivra jusqu'au 31 octobre prochain.

À l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant

Le Mouvement El-Bina organise un rassemblement étudiant

Le Mouvement El-Bina a organisé, vendredi à Alger, un rassemblement étudiant dans le cadre des célébrations marquant la Journée nationale de l'étudiant (19 mai). Dans son allocution d'ouverture de ce rassemblement étudiant, organisé sous le thème «L'étudiant, de la glorieuse Révolution de Libération à l'édification de l'Algérie nouvelle», le président du Mouvement, Abdelkader Bengrina, a appelé les jeunes à «suivre l'exemple des jeunes et des étudiants de la Glorieuse Révolution de Libération et à s'imprégner de leurs nobles valeurs», affirmant

que la génération de l'université algérienne d'aujourd'hui est «habilitée à conduire le processus de développement et à faire face aux différents défis et enjeux auxquels est confrontée la nation algérienne». Par la même occasion, il a insisté sur l'impératif de «renforcer la cohésion nationale et de défendre les institutions de la République, ainsi que de conforter la stabilité nationale et de contribuer à la concrétisation de tous les projets nationaux», estimant, dans ce sens, que l'Algérie «se construit par le savoir, la cohésion et la complémentarité entre l'ensemble des

enfants du peuple». M. Bengrina s'est félicité de l'engagement du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relatif à «l'autonomisation politique des jeunes», ajoutant qu'«aujourd'hui, le citoyen veut le maintien de la stabilité nationale et du caractère social de l'Etat», ainsi que «le maintien de la souveraineté de la décision nationale, et le soutien aux causes justes dans le monde, en tête desquelles, les causes palestinienne et sahraouie». A cet effet, il a appelé à «une forte participation populaire» à la prochaine élection présidentielle prévue le 7

septembre, et ce, «dans l'intérêt suprême du pays», affirmant que son parti «participera à ce rendez-vous politique, soit avec un candidat du Mouvement El-Bina, soit avec un autre candidat hors du Mouvement», faisant savoir que le Conseil consultatif de son parti «se réunira vendredi prochain pour prendre sa décision». Par ailleurs, le président du Mouvement El-Bina a mis en garde contre «l'agenda des ennemis de l'Algérie, qui veulent détourner l'opinion publique par des rumeurs trompeuses visant à porter atteinte à la sécurité et à la stabilité du pays». Evoquant les

dossiers internationaux, M. Bengrina a salué la teneur de l'allocution du président de la République prononcée jeudi à Manama (Bahreïn), à l'ouverture des travaux de la 33^e session du Sommet arabe, dans laquelle il a «plaidé longuement en faveur de la juste cause palestinienne».

A cet égard, le président du Mouvement a relevé les efforts déployés par la diplomatie algérienne en faveur de la cause palestinienne, découlant «des nobles principes» de la glorieuse Révolution de Libération.

R. A.

Coopération bilatérale

Arkab rencontre le directeur de la compagnie italienne «Edison»

■ Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a examiné, vendredi à Sorrente (Italie), avec le directeur exécutif de la compagnie italienne Edison, Nicolas Monti, les perspectives de coopération bilatérale, et ce, en marge de la 3^e édition du Forum international «Vers le sud : la stratégie européenne pour une nouvelle saison géopolitique, économique et socioculturelle en Méditerranée».

Par Salem K.

Les deux parties ont passé en revue, lors de cette rencontre qui s'est déroulée en présence du P-DG du Groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, et de cadres du ministère, l'état des relations de coopération et de partenariat entre les Groupes Sonatrach et Edison et les perspectives de coopération et d'investissement dans des projets structurels dans le domaine de l'énergie en Algérie, notamment dans le domaine de «l'exportation de gaz naturel vers l'Italie et l'étude de la possibilité de l'interconnexion électrique entre l'Algérie et l'Italie, d'autant plus que l'Algérie dispose de grandes capacités en énergies renouvelables», lit-on dans un communiqué du ministère.

Les deux parties ont également discuté du projet du corridor sud pour l'exportation d'hydrogène, selon la même source qui a ajouté que les deux parties se sont félicitées de «la confian-



ce et l'entente» qui caractérisent la relation entre Sonatrach et Edison, ainsi qu'avec les autres entreprises énergétiques italiennes.

Elles ont également examiné les efforts de coopération dans le cadre du «Plan Mattei», en vue de renforcer les relations de coopération avec les pays afri-

cains, en les aidant à développer leurs ressources naturelles, notamment dans les domaines de l'énergie et des infrastructures, ainsi que la diversification des chaînes d'approvisionnement pour garantir la sécurité énergétique et réaliser un développement économique durable dans différents autres domaines

tels que l'agriculture, la santé, l'hydraulique la formation, la recherche et le développement.

MM. Arkab et Monti ont également abordé d'autres aspects de la coopération, tels que la formation, l'échange d'expertises et le transfert de technologies, selon le communiqué. S. K.

Pour renforcer l'intégration économique continentale

Le Comité spécialisé de l'UA adopte les propositions de l'Algérie

Les travaux de la 4^e session ordinaire du Comité technique spécialisé de l'Union Africaine (UA) pour le commerce, le tourisme, l'industrie et les ressources minérales, clôturés ce vendredi à Malabo (Guinée équatoriale), ont été sanctionnés par l'adoption des propositions de l'Algérie visant à renforcer l'intégration économique entre les pays africains et à soutenir le développement durable, indique un communiqué du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations. Après l'adoption du cadre politique relatif aux start-up, la Commission de l'UA a été appelée à élaborer la stratégie africaine sur les start-up et

à soutenir les incubateurs d'innovation, et ce, conformément à la Déclaration de la Conférence ministérielle africaine des start-up, organisée en Algérie en décembre 2022, en vertu de la décision 1205 du Conseil exécutif de l'UA, a précisé la même source. A la fin des travaux, le Comité a souligné «l'importance des start-up comme principal moteur de la croissance économique, saluant les efforts de l'Algérie dans ce domaine».

Le Comité s'est félicité également «des propositions de la délégation algérienne visant à renforcer l'intégration économique entre les pays africains et à soutenir le développement

durable». L'Algérie a participé «activement» aux travaux de cette session avec une délégation de haut niveau, présidée par la cheffe de cabinet du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, M^{me} Souhila Abellache. «Une série de propositions innovantes visant à renforcer l'environnement pionnier et à soutenir le développement des start-up en Afrique a été présentée». Ces propositions ont «été accueillies favorablement par les ministres participants qui ont exprimé leur grand intérêt en vue d'adopter ces initiatives, au vu de leur rôle central dans la réalisation d'un développement économique durable». Le Comité

ministériel s'est également félicité de l'organisation par l'Algérie de la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF) en septembre 2025, qui verra de nombreuses activités économiques et culturelles continentales, ajoute le communiqué.

Les travaux de 4^e session ordinaire du Comité technique spécialisé de l'Union Africaine (UA) pour le commerce, le tourisme, l'industrie et les ressources minérales, se sont déroulés du 13 au 17 mai, sous le thème «Renforcer la compétitivité commerciale de l'Afrique à travers le développement des ressources touristiques, industrielles et minières». Sami R.

Forum économique Russie-Monde islamique

La promotion des produits et services «Halal» au cœur des travaux

Le développement du marché des produits et services «Halal», conformes aux principes de la charia islamique, a été l'un des principaux thèmes débattus dans le cadre du 15^e Forum économique «Russie-Monde islamique», qui se tient du 14 au 19 mai dans la ville russe de Kazan.

Les sessions consacrées à ce thème ont permis d'évoquer plusieurs questions liées aux normes internationales des produits «Halal» et à l'adaptation des lois et réglementations nationales relatives à cette industrie. Des experts et responsables

d'organismes russes et islamiques ont mis en avant l'importance de la coopération entre les pays pour développer ce secteur et la nécessité d'améliorer la qualité et la fiabilité des produits «Halal» sur le marché mondial. Selon les données fournies lors de ces panels, la valeur des importations de ces produits dans les pays islamiques a atteint, ces dernières années, près de 200 milliards de dollars, ce qui rend ce marché très prometteur, estiment les participants. Dans ce cadre, le directeur du Centre de compétence

«Halal» en Russie, Marat Nizamov, a révélé que la part de la Russie dans ce marché était en constante hausse, d'autant qu'elle est actuellement classée parmi les cinq plus grands pays exportateurs vers l'Organisation de la coopération islamique (OCI), aux côtés de la Chine, de l'Inde, des Etats-Unis et du Brésil. La Russie envisage d'introduire les transactions islamiques dans le domaine du tourisme, en ce sens que les hôtels russes commenceront l'année prochaine à fonctionner selon le système «Halal-Friendly» pour

les touristes, en s'appuyant sur l'expérience de plus de 30 pays islamiques. Actuellement, la Russie compte 13 hôtels qui répondent aux exigences du label «Halal». Pour sa part, le président de la Chambre islamique des services halal en Arabie saoudite, Ashraf Al-Tanbouly, a mis l'accent sur la nécessité de fournir des structures hôtelières et touristiques répondant aux besoins des musulmans, à l'instar des lieux de prière dans les hôtels et les aéroports, ce qui contribuera au développement du tourisme mondial. M. O.

Marchés des capitaux Les Bourses mondiales terminent la semaine dans le calme

LES BOURSES mondiales ont fait une pause vendredi, à l'issue d'une semaine principalement animée par la décelération de l'inflation en avril aux Etats-Unis, alors que s'achève la saison des résultats d'entreprises. A Wall Street, vers 15h50 GMT, le Dow Jones (+0,01 %), l'indice Nasdaq (-0,12 %) et l'indice élargi S&P 500 (-0,07 %) étaient globalement stables. La veille, le Dow Jones a franchi le seuil symbolique des 40 000 points en séance pour la première fois de son histoire, mais n'a pas réussi à transformer l'essai à la clôture. En Europe, les places financières ont quant à elle terminé en baisse. La Bourse de Paris a abandonné 0,26 %, Londres 0,22 % et Francfort 0,18 %. Les cours du pétrole évoluaient en dents de scie vendredi, pris entre d'un côté une baisse de l'inflation américaine et des incendies menaçant l'offre canadienne de brut, et de l'autre les prévisions de demande mondiale diminuées par l'Agence internationale de l'Energie. Vers 15h40 GMT, le baril de Brent de mer du Nord gagnait 0,40 % à 83,60 dollars, et le WTI américain 0,42 % à 79,56 dollars. L'euro était stable (+0,01 %) à 1,0868 dollar pour un euro. Le bitcoin gagne 3,02 % à 67 250 euros, et affichait une progression hebdomadaire de plus de 11 %.

K. L.

Pétrole

Le Brent termine à 83,98 dollars

LES COURS du pétrole ont fini en hausse vendredi, après une journée en dents de scie, poussés notamment par la crainte que les incendies au Canada ne menacent la production des mines de sable bitumineux de l'Alberta. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a gagné 0,85 % à 83,98 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI), pour livraison en juin, a grimpé de 1,04 % à 80,06 dollars. De violents incendies de forêt dans l'ouest du Canada menacent la ville pétrolière de Fort McMurray. La production de plus de 2 millions de barils par jour est en jeu. Les mines de sable bitumineux ne sont pas menacées dans l'immédiat, mais le marché scrute de près la situation. La pluie a permis jeudi cependant de freiner la progression du brasier, selon les autorités.

R. E.

La ministre de la Solidarité nationale, M^{me} Kaouter Krikou, à Béjaïa

«Les maisons traditionnelles constituent une curiosité pour les touristes»

■ La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, M^{me} Kaouter Krikou, qui a effectué jeudi dernier une visite d'inspection des structures relevant de son secteur à Béjaïa, a souligné «le rôle éminent» qu'ont toujours joué les organisations sociales traditionnelles, essentiellement «Tadjaât», dans le règlement des conflits sociaux, entre personnes et entre villages.

Par Hocine Cherfa

M^{me} Krikou a été accueillie à son arrivée dans la région par le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, et le président de l'APW, Bachir Barket et une délégation composée de responsables de la wilaya et de parlementaires. Elle a souligné, «le rôle capital de ces organisations traditionnelles dans la sauvegarde de la culture et du patrimoine local», lors de son déplacement à Aït Idris, sur les hauteurs de la municipalité de Tichy, lieu où elle a rencontré des femmes au foyer et des artisanes spécialisées dans le tissage, la vannerie, la confection de vêtements et autres métiers traditionnels jalousement gardés à ce jour par les habitants. Elle a visité sur place une exposition (un souk) préparée à cet effet, se félicitant de la sauvegarde et de l'entretien d'anciennes et traditionnelles maisons qui constituent, a-t-elle dit lors des échanges avec les habitantes et habitants de la localité, «un héritage inestimable et une curiosité pour les touristes». Elle a estimé que c'est «un héritage et un savoir-faire culturel transmis de génération en génération et qu'il est nécessaire de perpétuer». Pour rappel, au cours de sa première halte, M^{me} Krikou et le wali de Béjaïa ont donné le coup d'envoi d'une caravane de solidarité constituée d'une



vingtaine de véhicules, dont des camions. Les organisateurs de cette caravane se sont rendus dans plusieurs communes et villages déshérités et ont distribué des vivres, de la laiterie et du matériel médical au profit de 150 personnes âgées et à des familles nécessiteuses. Manière de mettre en avant la volonté de l'Etat de soutenir les démunis et les personnes âgées malades à travers le territoire national,

d'atténuer un tant soit leurs souffrances par des actions permanentes menées par son secteur. La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la condition de la femme a également visité avec le wali des structures relevant de son département, dont des établissements spécialisés dans la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques, notamment les sourds-muets. Elle s'est impré-

gnée des conditions dans lesquelles se déroulaient les examens d'évaluation des acquis des personnes aux besoins spécifiques et a écouté les explications des inspecteurs pédagogiques et les psychologues concernant la prise en charge de ces catégories. Elle a fait observer, à cet effet, que «c'est une première expérience très positive» et que «les élèves ont été à la hauteur». Elle a indiqué que «cette expérience a d'abord été menée à titre expérimental et s'est généralisée, comptant désormais plus de 1 700 enfants à travers le territoire national». La première responsable du département de la Solidarité nationale a rendu également visite à une combattante de la guerre de Libération nationale. Il s'agit de la moudjahida Djida Abdelkader qui a rejoint le maquis en 1957 en tant infirmière. M^{me} Krikou a souligné, à l'occasion, «l'impératif d'honorer la mémoire et les sacrifices de nos martyrs et de nos aïeux». Elle a également honoré les nombreux clubs handisports féminins de la wilaya, dont ceux qui ont rejoint la super-division, les clubs féminins d'Akbou qui ont arraché la Coupe d'Algérie et les sportives Ibtissam Doudou et Hadjila Khelif qui se sont remarquablement qualifiées aux prochains Jeux olympiques de Paris.

H. C.

El Bayadh

«Rekb Sidi Cheikh», une tradition séculaire qui mérite sa place au patrimoine mondial immatériel

La Waâda ou Rekb de Sidi Cheikh, célébrée chaque année dans la région de Labiod Sidi Cheikh, dans la wilaya d'El Bayadh, est considérée comme une manifestation traditionnelle qui mérite sa place dans le patrimoine mondial immatériel de l'Unesco. Cette manifestation, avec toutes les significations qu'elle porte, qu'elles soient religieuses, spirituelles, culturelles, sociales ou encore historiques, est célébrée, chaque année, pour se remémorer les mérites du wali salih Sidi Abdelkader Ben Mohamed Ben Slimane Ben Abi Samaha, dit Sidi Cheikh, considéré comme l'un des symboles de la région et une source de fierté pour ses habitants, né en 1533 dans la région de Arbouate, ou dans la région de Chellala, toutes deux proches de la ville de Labiod Sidi Cheikh, et décédé en 1616. Les habitants de la wilaya déléguée de Labiod Sidi Cheikh et de la wilaya d'El Bayadh, de manière générale, et ceux d'autres wilayas, et même de l'étranger, parmi les adeptes de la «tariqa cheikhia», tiennent à célébrer ce rekb annuel, classé au patrimoine mondial immatériel de l'Unesco depuis 2013. Cet événement constitue une occasion pour établir une connexion entre les générations et pour

consolider les rapports des jeunes à leur identité et leur histoire. «Sidi Cheikh est une figure unique et impérissable dans la mémoire collective de la population», indique le chercheur spécialisé dans l'histoire de la région et chef du service du patrimoine au niveau de la Direction locale de la culture et des arts, Ammari Abdelkrim, ajoutant qu'il est l'une des figures emblématiques de la région et le fondateur de la tariqa soufi «cheikhia», dont le siège est situé à Labiod Sidi Cheikh, en plus de son statut comme l'un des symboles du djihad et de la résistance populaire contre l'occupation espagnole de la région d'Oran aux 16^e et 17^e siècles. S'agissant de l'appellation de cette manifestation, Rekb ou Waâda, le chercheur dans le patrimoine et l'histoire de la région et dans le soufisme, Maazaouz Boubker, habitant de la région et l'un des organisateurs de l'évènement, a indiqué que Waâda vient du mot waâd, qui signifie la promesse, la rencontre ou le rassemblement, rekb, vient pour sa part du fait que les habitants de la région de «Stitten», située à 35 km de la ville d'El Bayadh et 160 km de la ville de Labiod Sidi Cheikh, montaient sur des bêtes, dans une sorte de procession (Rekb) pour

se rendre au rassemblement de Labiodh Sidi Cheikh pour commémorer l'anniversaire de sa mort. Concernant la raison du démarrage de la caravane de Astétine, la même source ajoute que le «wali saleh Sidi Cheikh» est décédé dans cette ville, suite à ses blessures dans une bataille contre les occupants espagnols sur les côtes oranaises, notant qu'il a recommandé qu'il soit enterré à Labiodh Sidi Cheik, alors appelée Labiodh tout court, la suite (Sidi Cheikh) ayant été ajoutée après sa disparition. D'autres sources historiques affirment que le début du rekb remonte à une histoire survenue pendant la vie de Sidi Cheikh, où il a guéri un des notables de la ville de Stitten par ses prières, d'une maladie difficile, ce qui a poussé les habitants de cette région à se déplacer pour lui rendre visite à Labiodh Sidi Cheikh, dans une procession (rekb), qui s'est poursuivie après sa mort. L'attachement des gens à cette personnalité s'est renforcé après sa mort, et ils se sont mis à se rencontrer autour de sa tombe, chaque année, pour commémorer ses exploits et lire collectivement l'intégralité du Saint Coran, dans une lecture appelée la Selka, de la part des adeptes de la tariqa cheikhia, et les por-

teurs du Coran, qui viennent des différentes régions du pays. La waâda est également une occasion pour organiser des conférences religieuses, des sermons, des cercles de dhikr et des lectures de son poème «Yakouta» de 178 vers, portant des significations spirituelles et des leçons de vie, selon le même spécialiste. En plus d'être une occasion pour la rencontre des familles et des amis, le rekb est une opportunité pour réconcilier les fâchés et pour se pencher sur les préoccupations des habitants, organisateurs de la waâda, qui hébergent et restaurent les convives.

Les chevauchées fantastiques et les rencontres de Melhoun, une marque déposée de cette manifestation

Cet événement, auquel participent chaque année des milliers de visiteurs, est connu pour les performances collectives des équipes équestres de fantasia et de poudre à canon (Baroude), connues des habitants de la région et des amateurs d'équitation sous le nom de «El Aalifa», près de l'arène équestre appelée «El Faraa». Les cavaliers, qui viennent des différentes wilayas

du pays, avec leurs costumes traditionnels sur leurs pur-sang, décorés de selles ornées de motifs et dessins aux significations multiples, se donnent à fond dans leurs shows, où les cavaliers sur le dos de leurs chevaux récitent des vers de Melhoun, contant l'histoire de la région et son vieux patrimoine. Des expositions sont organisées pour faire connaître l'histoire de la région et la ville Labiodh Sidi Cheikh, qui a bénéficié dernièrement d'une promotion à une wilaya déléguée de la part du président de la République, et de l'histoire de résistance de Ouled Sidi Cheikh, menée par les descendants de Sidi Cheikh, ainsi que les victoires de la Révolution du premier novembre, aux jeunes générations. Les autorités locales travaillent en coordination avec tous les acteurs, tels que les responsables de la zaouia et des services de la commune, pour programmer des conférences et séminaires nationaux et internationaux auxquels participent un groupe d'élite de chercheurs et de spécialistes de l'histoire, du patrimoine, du soufisme et des sciences religieuses, pour présenter la personnalité éminente de Sidi Cheikh et l'histoire ancienne de la région.

Lyes F.

Pour préserver l'héritage ancestral à Batna

Un musée national archéologique, «urgent et essentiel»

■ La profusion et la richesse des sites archéologiques remontant à plusieurs époques historiques, éparpillés sur le territoire de la wilaya de Batna, et qui dépassent à l'heure actuelle le nombre de 750, nécessitent la création d'un musée public national, estiment des archéologues et des spécialistes du domaine.

Par Abla Selles

Le caractère «urgent et essentiel» d'une telle structure réside dans le fait que les objets antiques et les artefacts découverts au fil des années, et dont le nombre est important et de plus en plus croissant, nécessitent d'être protégés, conservés et mis en valeur dans une structure muséale digne de ce nom, considèrent-ils. Pour le D' Djamel Mesrahi, chercheur et spécialiste du département d'histoire de l'université de Batna 1, la nécessité de la présence d'un musée à Batna est «dictée par la grande diversité d'objets relevant du patrimoine matériel, remontant à différentes époques depuis l'ère préhistorique, dont des inscriptions, des statues et des pièces de monnaie ancienne, ainsi que des œuvres d'art rares et des mosaïques».

Le D' Yazid Bouhnaïf, spécialiste et chercheur en histoire dans la même université, a estimé que les nombreux objets archéologiques découverts ou récupérés par les services de sécurité «ne peuvent être conservés, préservés et mis en valeur que dans un musée».

Le responsable chargé de la gestion de la direction de la culture et des arts, Abderrazak Bensalem, a assuré que la structure qu'il dirige s'efforce de faire inscrire un projet de réalisation d'un musée public national archéologique, car, selon lui, le musée réalisé en 2006 au cœur du quartier populaire de Kechida «n'a pas été construit conformément aux normes en vigueur» ce qui a conduit à sa transformation en galerie d'expositions.



Il reste, selon le même responsable, que la wilaya de Batna a un besoin urgent d'un musée en raison des importantes découvertes effectuées ces dernières années, notamment les gravures d'art rupestre du mont Boughioul, dans la commune de Taxlent (découvertes en 2019 et remontant à 4 000 et 7 000 ans avant JC), de Segroul (Bouzina), de Miloulagh (Boumgueur) et de Taghit-Bouzid (N'gaous). Le même interlocuteur a égale-

ment fait mention de mosaïques «rares et uniques» comme les ont qualifiées les chercheurs qui les ont découvertes, entre 2006 et 2010, sur le site de l'antique Lambaesis (Tazoult). Un site, a souligné M. Bensalem, qui «n'a sans doute pas livré tous ses secrets».

Les nombreux artefacts découverts par des archéologues, remis à titre de dons par les citoyens qui les ont découverts, ou encore récupérés par les services de

sécurité, ont tous été acheminés vers des musées publics nationaux situés en dehors de la wilaya de Batna, a regretté le même responsable. Un musée public national serait un véritable «plus» pour la wilaya des Aurès, et permettrait à ses visiteurs de plonger dans le patrimoine archéologique chargé d'histoire d'une région qui a accueilli, au fil des millénaires, de nombreuses civilisations, a conclu Abderrazak Bensalem. **A. S.**

Patrimoine

Le «haïk», un symbole de l'élégance et de l'identité algérienne

Le haïk, vêtement traditionnel longtemps porté par la femme algérienne, demeure un legs vestimentaire séculaire et un symbole de l'identité, de l'élégance, de la pureté, de la décence et de la résistance de la femme algérienne.

Si son utilisation a régressé ces dernières décennies, le haïk résiste toujours au temps à travers sa manifestation dans certaines villes où de nombreuses femmes âgées continuent de porter avec fierté ce voile, indisociable du trousseau de la mariée dans certaines régions.

Constitué d'une longue étoffe rectangulaire unique de laine ou

de soie, de couleur blanche, crème ou noire, qui recouvre tout le corps, le haïk se décline sous différents types et noms à travers les différentes régions du pays.

Son apparition en Algérie et dans le Maghreb arabe remonte au XVI^e siècle avec la chute de l'Andalousie et l'arrivée des Andalous en Afrique du Nord, selon des chercheurs, alors que d'autres affirment que l'apparition du haïk en Algérie remonte à l'époque ottomane, s'appuyant sur l'ouvrage «Topographie et histoire générale d'Alger» de l'historien espagnol Diego de Haido (captif à Alger à la fin du XVI^e siècle), qui avait évoqué le

«haïk» comme un habit féminin algérien.

La conservatrice du patrimoine au Musée national du Bardo, Bakouri Farida, soutient que le haïk est apparu en Algérie et dans plusieurs villes d'Afrique du Nord avec l'arrivée de familles andalouses après la chute de Grenade en 1492, avec comme bagages traditions vestimentaires, culinaires et musicales notamment.

M^{me} Bakouri explique que le haïk se décline sous différents modèles et formes. M'rama dans le centre du pays (Alger, Blida...) que les femmes portaient avec «Laâdjar», une voilette qui

recouvre le bas du visage, ne laissant apparaître que les yeux. Dans l'est, elles portent «El mlaya» noire, dans l'ouest «El K'sa» et dans le sud «El Melhfa».

Le chercheur en patrimoine Lakhdar Chouli propose, quant à lui, le classement du haïk comme élément du patrimoine national, dans le but de le préserver et le valoriser comme un symbole de l'identité nationale.

Au-delà de sa valeur vestimentaire et sa portée sociale, le haïk est un élément important de l'identité nationale et aussi un symbole de la résistance de la femme algérienne contre le colonialisme français.

Drapées dans le haïk pour se faufiler à travers les mailles des paras français, les moudjahidate transportaient des bombes, des armes et de l'argent, alors que leurs compagnons d'armes parmi les hommes n'hésitaient pas, quant à eux, à le transformer en moyen de «camouflage» le temps d'une opération, pour tromper la vigilance de l'ennemi et exécuter leurs missions.

Le film «La Bataille d'Alger» (1966), du réalisateur italien Gillo Pontecorvo, qui célèbre l'héroïsme du peuple algérien contre le colonialisme français, est l'une des œuvres cinématographiques qui ont immortalisé le haïk. **F. H.**

Festival de Cannes

Richard Gere fait son grand retour avec «Oh Canada»

Richard Gere a fait son grand retour sur la Croisette pour «Oh Canada», aux côtés d'Uma Thurman. Le long-métrage de Paul Schrader (American Gigolo) est en compétition aux côtés de «Megalopolis», «Birds», ou encore «Kinds of Kindness». Le film est un parti pris très tranché sur la mort et les dernières confessions d'un homme qui pense ne pas avoir tout dit. Présenté comme un «film puzzle» par le Festival de Cannes lui-même, on ne peut pas s'empêcher de penser qu'il lui manque pas mal de pièces, et

notamment les coins. «Oh Canada» est l'adaptation libre du roman «Foregone» de Russell Banks. Le film suit le destin d'un homme, Leonard Fife (Richard Gere), ancien documentariste reconnu et visage emblématique de la gauche après avoir émigré clandestinement au Canada pour fuir la conscription au moment de la guerre du Vietnam. Des décennies plus tard, alors qu'il se meurt d'un «mauvais type de cancer», Leo accepte de se confier face caméra et de raconter sa vie à d'an-

ciens élèves devenus documentaristes. Mais ce qui devait être un documentaire sur sa carrière devient, dès que la caméra s'allume, la dernière confession d'un mourant destinée à briser son propre mythe, avec pour témoin sa femme Emma (Uma Thurman). Leonard a l'esprit embrouillé par les médicaments, et Paul Schrader a donc choisi de ne pas faire un film linéaire. Les souvenirs de Leo s'enchaînent dans le désordre, se contredisent parfois, et peu à peu, le réalisateur nous perd nous aussi.

C'est Jacob Elordi qui incarne Leo jeune. Que les deux acteurs n'aient physiquement rien en commun, passe encore. Mais Richard Gere fait parfois irruption dans ses propres souvenirs de jeunesse, ajoutant à notre confusion. Les séquences se suivent rapidement, entrecoupées de retours dans le présent, parfois brutaux et sans raison apparente. L'esprit de Leonard n'est plus clair, sa femme est convaincue qu'il mélange fiction et réalité et qu'il «invente la moitié de ce qu'il est en train de raconter». Le

spectateur lui non plus ne sait pas ce qui est vrai, n'arrive pas à trier et à recréer la chronologie. La moustache (ou absence de) de Jacob Elordi ne suffit pas à l'aiguiller. Par ailleurs, Paul Schrader a choisi justement de ne pas choisir, et de multiplier les formats d'image et les palettes de tons, pour nous aider à identifier les différentes époques. Malheureusement, ça ne fonctionne pas. Au contraire, cela ajoute à cette impression d'assister à la projection de diapositives décosées. **R. I.**



Attentat contre le Premier ministre slovaque

Médecins optimistes, le suspect au tribunal

■ Le pronostic concernant l'état de santé du Chef du gouvernement slovaque, Robert Fico, après la tentative d'assassinat est «positif», a annoncé, hier, la ministre slovaque de la Santé, alors que le suspect comparait devant un tribunal.

Par Rosa C.

M. Fico est hospitalisé depuis mercredi, date à laquelle un tireur isolé lui a tiré dessus à quatre reprises, notamment dans l'abdomen. Il a subi une opération de cinq heures mercredi et une autre de deux heures vendredi, toutes deux dans un hôpital de la ville de Banská Bystrica, dans le centre de la Slovaquie. «L'intervention chirurgicale d'hier, qui a duré deux heures, a contribué à un pronostic positif sur l'état de santé du Premier ministre», a déclaré la ministre Zuzana Dolinková à la presse. «L'état de santé du premier ministre est stable, mais il reste grave», a-t-elle ajouté. «Si le tir était parti quelques centimètres plus haut, il aurait atteint le foie du Premier ministre», a déclaré le ministre de l'Intérieur, Matus

Sutaj Estok, à la chaîne d'information TA3. Le ministre de la défense et vice-Premier ministre, Robert Kalinak, le plus proche allié politique de M. Fico, a déclaré que le Premier ministre était conscient. «Je ne pense pas qu'il puisse être transporté à Bratislava dans les prochains jours, car son état est encore grave», a-t-il déclaré aux journalistes. Dans la matinée également, le suspect de la tentative de meurtre est arrivé au tribunal pénal de Pezinok, au nord-est de Bratislava, qui devrait ordonner son maintien en détention provisoire. L'homme, identifié par les médias slovaques comme étant le poète Juraj Cintula, âgé de 71 ans, a tiré cinq coups de feu sur Fico mercredi et l'a touché à quatre reprises. Un procureur a requis vendredi que le suspect soit placé en détention provisoire

après avoir été inculpé de tentative de meurtre avec préméditation. La fusillade s'est produite alors que M. Fico saluait ses partisans après une réunion du gouvernement délocalisée dans la ville de Handlova, dans le centre de la Slovaquie. M. Fico est en poste depuis que son parti populiste centriste, le Smer-SD, a remporté les élections législatives à l'automne dernier. M. Fico effectue son quatrième mandat en tant que Premier ministre après avoir fait campagne sur des propositions de paix entre la Russie et l'Ukraine, pays voisin de la Slovaquie, et sur l'arrêt de l'aide militaire à Kiev, ce que son gouvernement a fait par la suite. La tentative d'assassinat a profondément choqué ce pays de 5,4 millions d'habitants, membre de l'Union européenne et de l'OTAN, déjà fortement divisé sur le plan politique depuis des années. La présidente pro-occidentale sortante, Zuzana Caputova, et son successeur, Peter Pellegrini, un allié de M. Fico qui prendra ses fonctions en juin, ont appelé leurs concitoyens slovaques à s'abstenir de toute «confrontation» après la fusillade. Ils ont convoqué une réunion de tous les chefs de parti parlementaires pour mardi afin de faire preuve d'unité à la suite de l'attentat. M. Kalinak a toutefois laissé



entendre hier que le Smer-SD ne participerait pas à la réunion. «Ils ont invité les chefs des partis politiques et notre président (du parti) est entre les mains des médecins», a-t-il déclaré. M. Kalinak a ajouté qu'il appellerait M^{me} Caputova à ce sujet, soulignant que la Slovaquie avait besoin de «réconciliation et de paix». Certains hommes politiques slovaques ont déjà lancé des accusations contre leurs adversaires, les accusant d'être

à l'origine de l'attentat. M. Kalinak a critiqué vendredi les hommes politiques de l'opposition et certains médias pour avoir qualifié M. Fico de criminel, de dictateur ou de serviteur du président russe Vladimir Poutine avant l'attentat. «Tous ces mensonges sont la principale raison pour laquelle Robert Fico se bat aujourd'hui pour sa vie», a-t-il déclaré dans un message publié sur le site internet du Smer-SD. R. C.



Commentaire

Échecs

Par Fouzia Mahmoudi

La situation en Nouvelle-Calédonie jette un voile noir sur les tentatives répétées d'Emmanuel Macron de briller sur la scène internationale, alors que même ses alliés d'un temps n'hésitent plus à l'étriller. Le président du Sénat, Gérard Larcher, qui fut durant plusieurs années un opposant très indulgent et a même à plusieurs reprises encaissé le président français, se montre aujourd'hui virulent envers Emmanuel Macron et le bilan «décevant» de ses sept premières années à l'Élysée, dans un entretien publié par «La Tribune du Dimanche», l'accusant notamment d'un «dénî de réalité». Le sénateur des Yvelines cible trois points qui illustrent le fossé entre la vision du président de la République et la sienne. Le premier point concerne le système éducatif français, qui s'est «beaucoup dégradé». «Le niveau chute et la violence augmente», affirme le ténor Les Républicains. Les enseignants en parlent désormais ouvertement. (...) Ce n'est pas qu'une histoire d'argent et de moyens. Il y a un problème de transmission des valeurs, de respect de l'autorité du maître, de préservation de la laïcité, notamment dans le public». L'autre «très grande préoccupation des Français» s'inquiète «de la santé». Il cite pêle-mêle l'opposition entre «public» et «privé», la bureaucratiation de l'hôpital avec «34 % de personnel non soignant contre 26 % en Italie et 25 % en Allemagne», et les «sept Ehpad sur dix en déficit». «Notre système de santé s'est profondément dégradé», enforce-t-il. Dernier point de crispation majeur aux yeux de Larcher, la sécurité en France. Il cite plusieurs cas récents de faits divers qui ont choqué l'opinion publique par leur violence, comme «la fusillade de Villeurbanne le 8 mai sur fond de narco trafic», «le meurtre de Matisse à Châteauroux par un Afghan qui était sous contrôle judiciaire» ou les multiples «refus d'obtempérer». Au-delà de la question de l'autorité de l'État, le président du Sénat s'attaque ensuite à un sujet plus sensible, celui du budget. «La France décroche et la situation de nos finances publiques est l'échec le plus cuisant de ces sept dernières années», assène Gérard Larcher. Il rappelle la proposition de son parti pour réaliser 7 milliards d'économies sur le budget 2024 qui n'avait pas été «retenue», et laisse planer la possibilité d'une motion de censure pour le budget 2025 si la majorité ne se montre pas plus à l'écoute. «La décision d'une censure appartient aux députés», pose-t-il. Mais si la trajectoire pour 2025 ressemble à celle qui nous a été proposée en 2024, je ne vois pas comment on pourra l'accepter. (...) Soit (Emmanuel Macron) est capable de recomposer une majorité et de partager une trajectoire de redressement du pays, soit il dissout. C'est à lui que la décision appartient». Relancé sur ses dissensions avec le chef de l'État, Gérard Larcher assène : «J'ai l'impression qu'on ne perçoit pas le même pays, qu'on ne ressent pas la même France». Ainsi, l'idée d'une dissolution, longtemps préconisée par le Rassemblement National, fait son chemin et gagne le grand parti de droite traditionnelle qui semble mettre une croix sur toute coopération future avec la majorité présidentielle. Ceux, au gouvernement, qui espèrent pallier le manque de majorité absolue au Parlement grâce à une coopération avec LR ont désormais du souci à se faire, à voir avec quelle brutalité l'exécutif du parti de droite n'hésite plus à attaquer jusqu'à la personne du chef de l'État. F. M.

Afghanistan

Trois touristes espagnols tués par des tirs à Bamiyan

TROIS touristes espagnols et un Afghan ont été tués par des coups de feu, vendredi en fin de journée à Bamiyan, ville touristique du centre de l'Afghanistan, selon des sources officielles afghane et espagnole. Cette attaque meurtrière est apparemment la première contre des touristes étrangers en Afghanistan depuis le retour au pouvoir des talibans, en août 2021. «Trois étrangers et un Afghan ont été tués et quatre étrangers et trois Afghans ont été blessés par une série de coups de feu», a déclaré le porte-parole du ministère, Abdul Mateen Qani, sans préciser si l'assaut avait été mené par un ou plusieurs tireurs. A Madrid, une source au sein du ministère des Affaires étrangères a annoncé dans la soirée que les trois tués étaient de nationalité espagnole. «Trois espagnols ont été tués et au moins un a été blessé dans une fusillade en Afghanistan», a précisé cette source, qui a demandé à rester anonyme. «Le ministère travaille, par l'intermédiaire de l'unité consulaire d'urgence, à clarifier les circonstances, à aider les personnes touchées et à contacter leurs familles», a ajouté cette source. Pour sa part, le Premier ministre espa-

gnol, Pedro Sanchez, s'est déclaré «choqué par l'assassinat de ces touristes espagnols» et a assuré «suivre la situation de très près». A Kaboul, le porte-parole du ministère de l'Intérieur a indiqué que quatre suspects avaient été arrêtés, sans davantage de précisions. Les blessés seraient norvégien, australien, lituanien et espagnol, selon des informations préliminaires de source hospitalière. «J'ai entendu une série de coups de feu», a déclaré un habitant contacté par l'AFP et refusant de donner son nom, «les forces de sécurité ont immédiatement bouclé les rues conduisant à la scène de la tuerie», proche du grand marché de Bamiyan. Bamiyan, où se trouvent les bouddhas géants dynamités par les talibans en 2001, la première destination touristique d'Afghanistan. La province de Bamiyan est en majorité habitée par des membres de la communauté hazara, des chiites. Ceux-ci sont régulièrement visés par des attentats meurtriers du groupe État islamique (EI), sunnite, généralement menés avec des engins explosifs contre des véhicules. Hormis les attentats de l'EI, la sécurité est globalement revenue en Afghanistan depuis 2021, après plus de 40

ans de conflits meurtriers. «L'émirat islamique condamne fermement ce crime, exprime ses profonds regrets aux familles des victimes et garantit que tous les criminels seront retrouvés et punis», a déclaré le porte-parole du ministère de l'Intérieur. Le meurtre de touristes est une mauvaise nouvelle pour ce pays figurant parmi les plus pauvres du monde et soucieux de développer un tourisme naissant. En dépit du manque d'infrastructures et de la rareté des sites culturels après les destructions et pillages des guerres, un tourisme étranger commence à émerger dans ce pays à la population extrêmement accueillante et aux paysages grandioses. Le nombre de touristes étrangers en Afghanistan a ainsi progressé de 120 % à près de 5 200 l'an dernier sur un an, selon des chiffres officiels. Arrivé vendredi soir à Hérat (ouest), un touriste étranger a indiqué sur un groupe WhatsApp : «On a été arrêtés par des talibans alors qu'on marchait dans la rue. Ils nous ont amenés au poste et ne voulaient pas nous laisser partir, disant qu'à cause de Bamiyan nous n'étions plus en sécurité. Puis ils nous ont dit de dîner rapidement et de ne pas rester dans les rues».



Ligue 1 Mobilis

Le «Doyen» décroche son huitième titre de l'histoire

■ Le MC Alger a été sacré champion d'Algérie de football de la saison 2023-2024, et ce, pour la huitième fois de son histoire, en remportant le grand derby algérois contre son rival éternel, l'USM Alger, sur le score de 1 à 0, en match comptant pour la 26e journée de la Ligue 1 Mobilis, disputé vendredi soir au stade 5-Juillet d'Alger.

Par Mahfoud M.

Les Vert et Rouge ont profité du match nul (1-1) entre le CS Constantine et le CR Belouizdad pour assurer définitivement ce titre de champion d'Algérie, à quatre journées de la fin de la compétition. Avec 60 points au compteur, les coéquipiers de Youcef Belaïli ne peuvent plus être rejoints au classement par leur dauphin le CR Belouizdad (46 points), ou encore le CS Constantine (45 pts), qui même en cas de victoire devant l'USM Alger en match retard, possède une différence de buts défavorable dans les confrontations directes par rapport au MCA (aller : CSC-MCA 1-0, retour : MCA-CSC 2-0). Le MC Alger, fondé en 1921, décroche à cette occasion le huitième titre de champion de son histoire après ceux remportés en 1972, 1975, 1976, 1978, 1979, 1999 et 2010. Auteurs d'une saison exceptionnelle, les Mouloudéens sont toujours en course pour un



Les Mouloudéens renouent avec le titre

doublé Coupe-Championnat. Ils joueront la finale de Coupe face au CR Belouizdad. Dans un stade olympique plein

comme un œuf, les hommes de Patrice Beaumelle ont inscrit l'unique mais précieux but de la victoire grâce à leur milieu de terrain ivoirien Zograna (23'). Dans l'autre affiche de la journée, le CS Constantine a raté l'occasion de reprendre la place de dauphin à son adversaire du jour, le CR Belouizdad (1-1). Pourtant, les hommes de Abdelkader Amrani ont bien entamé la partie en ouvrant le score dès le premier quart d'heure par Dib, mais c'était sans compter sur l'abnégation des Belouizdadis qui ont remis les pendules à l'heure de jeu par Laouafi. A la faveur de ce nul, le CRB conserve provisoirement sa deuxième place qualificative à la Ligue des champions de la CAF, avec un longueur d'avance sur le CSC qui compte un match en moins à domicile contre l'USMA. Dans la lutte pour le maintien, la bonne opération de la journée est à mettre à l'actif de l'ASO Chlef qui se hisse à la 9e place après son large suc-

cès à domicile contre l'USM Khenchela (4-1). Le MC Oran (14) et l'ES Ben Aknoun qui se partagent l'avant-dernière place du classement avec 26 points et un match en retard contre le même adversaire l'USM Alger, ont remporté de précieux succès mais restent toujours en position de deuxième reléguable. Les Hamraoua ont largement dominé l'ES Sétif (4-1), tandis que l'ESB a disposé de l'US Biskra (2-1). Les prochaines journées s'annoncent palpitantes et incertaines pour connaître le second reléguable qui accompagnera l'US Souf, reléguée depuis la précédente journée et qui s'est inclinée une nouvelle fois à domicile face au NC Magra (2-0), l'autre bénéficiaire de cette journée. A noter, enfin, le nul décroché sur le fil par la JS Kabylie en déplacement contre le MC El-Bayadh (1-1) et le succès de la JS Saoura contre le Paradou AC (2-1).

M. M.

Foule en liesse dans les rues d'Alger

Une foule déferlante de joie et de bonheur a envahi plusieurs rues et quartiers d'Alger, après la fin du match MC Alger-USM Alger (1-0), annonçant le sacre du Mouloudia du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, le 8e de son histoire. Les supporters du MC Alger ont envahi vendredi en début de soirée les rues de la capitale pour saluer et surtout fêter le sacre de leur équipe, grâce à sa victoire devant l'USM Alger (1-0), profitant du nul concédé par le CS Constantine devant le CR Belouizdad (1-1) pour le compte de la 26e journée. Des scènes de liesse ont accompagné le sifflet final du match qui a constitué une véritable délivrance pour des milliers de supporters, sortis spontanément manifester leur joie après un match très acceptable. Des cortèges de voitures drapées aux couleurs de l'emblème national ont sillonné les rues de la capitale à coup de klaxons. Le silence dans lequel

étaient plongés les quartiers de l'Algérois a laissé place à une ambiance de joie ayant illuminé la capitale en un après-midi qui récompense toute une saison de dur labeur pour l'équipe de l'entraîneur Patrice Beaumelle. La foule des inconditionnels des Vert et Rouge grossissait à mesure que les cortèges affluaient dans les principales places d'Alger, notamment ceux rentrant du stade 5-Juillet, après avoir assisté à la victoire mouloudéenne. Embrassades, danses, chants, fumigènes, feux d'artifice et larmes de joie ont caractérisé cette liesse, en une manière de saluer la performance des équipiers de Youcef Belaïli et Zograna, buteur du match. De Chéraga à Chevalley, de El-Madania à Bouzaréah, en passant par Ruisseau, les Annassers, la Place des Martyrs, Bab El-Oued et Triolet, Birmourad Rais, Birkhadem et autres Sidi Abdellah, Zeralda, les mêmes

scènes de joie ont été observées. Toutes les expressions ont été étalées dans un décor dominé par le vert et le rouge, les couleurs du doyen des clubs algériens. Les «Campeone, campeone» et «Mouloudia matmoutchi» (le Mouloudia ne mourra jamais), entremêlés de youyous stridents, fusaient de partout dans une atmosphère qui en dit long sur la joie de ces milliers de supporters, sans distinction d'âge.

IMPRESSIONS :

- **Patrice Beaumelle (Entraîneur/ MCA) :** « L'objectif était de gagner des titres. Aujourd'hui c'est chose faite, le travail a été colossal. En une saison, ces enfants sont devenus de vrais hommes, c'est le fruit du travail de tout un staff. L'objectif a été atteint, il fallait rééquilibrer l'effectif, ça a donné une saison magnifique, il reste 4 matchs de championnat et un match de Coupe. On savoure. Là où je suis

passé, j'ai laissé mon empreinte, je suis un bâtisseur, j'essaie toujours de m'inscrire dans un projet dans ce club qui n'est pas facile. Savourons ce soir, on verra l'avenir dans les prochaines semaines. J'ai hâte de savoir la date de la finale pour pouvoir planifier et évidemment tourner l'effectif. Maintenant, nous devons garder l'âme de l'équipe. On est une famille, on a réussi un pari complètement fou. Etant champions, nous allons jouer un tour préliminaire de la Ligue des champions vers la mi-août. Cela fait trois ou quatre mois que j'ai donné une liste de joueurs que je veux dans mon effectif, mais en parallèle, il ne faut pas trop chambouler le groupe qui a donné entière satisfaction ».

- **Ayoub Abdellaoui (capitaine du MCA) :** « C'est un titre amplement mérité sur tous les plans. Notre objectif était de le remporter, je remercie tous ceux qui y ont contribué. Il y a des hommes

de l'ombre qu'il ne faut pas oublier, et bien évidemment notre merveilleux public. Nous allons savourer ce titre avant de se tourner vers la finale de la Coupe d'Algérie. Gagner un titre avec le MCA est magnifique, c'est historique pour moi. La saison était exceptionnelle pour les joueurs, tout le monde a tiré dans le même sens. Nous devons conserver cette dynamique. Les futurs joueurs qui vont nous rejoindre durant l'intersaison doivent avoir l'ADN du Mouloudia qui est un club spécial. Les joueurs ont fourni beaucoup d'efforts durant la saison juste pour rendre le sourire à nos supporters, j'espère qu'on pourra leur offrir le doublé. C'est une fierté pour nous d'être félicités par le président de la République, j'espère qu'on aura l'occasion de recevoir, à nouveau, ses félicitations lors de la finale de la Coupe d'Algérie ».

Mondial 2026 (Qualifications/ 3e J)

La Fifa procède au changement des arbitres du match Algérie-Guinée

La Fédération internationale de football (FIFA) a procédé au changement de deux arbitres (l'arbitre central et le 4e arbitre) devant officier la rencontre Algérie-Guinée prévue le 6 juin 2024 au stade Nelson-Mandela de Baraki, pour le compte de la troisième journée des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, a indiqué, vendredi, la

Fédération algérienne de football (FAF). Désormais, c'est l'Éthiopien Tessema Bamalak Weyesa qui dirigera le match et sera donc assisté de Elvis Guy Nouppe Nguegoue (Cameroun) et Liban Abdoulrazack Ahmed (Djibouti). Le quatrième arbitre sera éthiopien, en l'occurrence, Tewodros Mitiku. Quant au commissaire au match, la FIFA a

désigné Jean-Didier Masamba Malunga (RD Congo). Pour rappel, la commission d'arbitrage de la FIFA avait désigné dans premier temps le Gabonais Pierre Ghislain Atcho pour diriger cette rencontre, avant d'être remplacé par l'arbitre éthiopien Tessema. Pour le match Ouganda-Algérie, prévu le lundi 10 juin au Mandela National

Stadium à Namboole (Kampala, 17h00, heure algérienne), comptant pour la 4e journée des qualifications, la FIFA a désigné un quatuor béninois composé d'Adissa Abdul Raphiou Ligali (arbitre central), assisté de Gbémassiandan Narcisse Kouton (1er assistant) et Lucien Todégnon Hontonnou (2e assistant), alors que le quatrième

arbitre est Dédjinnanchi Tanislas Ahomlanto. Ce sera les deux premiers matchs officiels pour le nouveau sélectionneur national, Vladimir Petkovic, qui avait signé ses débuts en mars dernier à l'occasion du tournoi amical FIFA-Series 2024 : face à la Bolivie (3-2) et l'Afrique du Sud (3-3).

En visite à la 1^{re} région militaire

Saïd Chanegriha supervise un exercice tactique à munitions réelles

LE GÉNÉRAL d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a effectué, hier, une visite de travail au niveau de la 1^{ère} région militaire. Saïd.

Chanegriha a supervisé un exercice tactique à munitions réelles Hisn (Fort) 2024. L'exercice a été effectué par des unités de la 12^e brigade mécanisée et des unités de la garde républicaine. R. N.

Oran

Perturbation dans l'alimentation en eau potable dans la partie ouest de la wilaya

LA PARTIE ouest de la wilaya d'Oran connaîtra, à partir du 21 mai, une perturbation dans l'alimentation en eau potable (AEP), en raison de l'arrêt total de la station de dessalement de l'eau de mer (Sdem) de Chatt El-Hilal, a-t-on appris auprès de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR). «L'arrêt de la Sdem de Chatt El-Hilal, qui alimente la wilaya d'Aïn Temouchent et toute la partie ouest de la wilaya d'Oran, est programmé entre le 21 et le 26 mai, soit six jours», précise le directeur général de la SEOR, Oussama Heleili, ajoutant que «le remplissage des réseaux et des réservoirs nécessite quelques jours supplémentaires, avant de reprendre le programme habituel d'alimentation en eau potable».

«L'eau sera donc coupée jusqu'à une dizaine de jours, si on compte le temps nécessaire pour remplir les réseaux et les réservoirs, d'autant que la Sdem ne reprendra pas immédiate-

ment la production à plein régime», a-t-il déclaré. La coupure d'eau touchera ainsi les 7 communes des daïras d'Aïn El-Turck et Boutellil, en plus de toute la zone ouest de la ville d'Oran, notamment Bouâmama, le pôle urbain Ahmed-Zabana, Aïn El Beïda, Eckmuhl, Ras El Aïn et Sidi El Houari, entre autres.

M. Heleili a souligné l'importance de cette opération de maintenance pour la longévité et le bon fonctionnement de la Sdem, notamment à la veille de la saison estivale, notant que toutes les stations de dessalement effectuent régulièrement des opérations de maintenance pour préserver les machines.

Un programme de citernage sera mis en place pour alimenter les zones névralgiques, les établissements de santé notamment, et la population, et ce, en coordination avec les comités de quartiers, a-t-on conclu.

Yanis G.

Open national individuel d'échecs

Alaâ-Eddine Boulernas décroche le premier prix à Sétif

L'ÉCHÉPHILE Alaâ-Eddine Boulernas du club «Echecs de Constantine» a décroché le premier prix du tournoi national Open des jeux d'échecs individuel, disputé vendredi à la maison de jeunes chahid «Kaabache-Abdellah-Salah-Bey» à Sétif. Au classement final, Soualhia Hichem de Batna s'est classé deuxième et Sbahi Fares de Sétif à la troisième place.

Cet Open, disputé selon le système suisse en sept rondes à la cadence de 15 minutes au finish avec ajout de dix secondes par coup joué, a été jugé d'un niveau technique «très appré-

ciable» par le directeur de la compétition, l'arbitre international Adnan Nesla. Cette manifestation sportive, organisée par le club amateur Salah Bey de Sétif en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports locale et la Fédération algérienne des échecs, à l'occasion de la commémoration du 79^e anniversaire des massacres du 8 mai 1945 et la Journée nationale de l'étudiant, coïncidant avec le 19 mai de chaque année, a vu la participation de 131 athlètes dames et messieurs d'une dizaine de clubs et associations du pays. Racim C.

EHU d'Oran

Programmation de deux opérations de transplantation rénale

L'ETABLISSEMENT hospitalier universitaire (EHU) «1^{er} Novembre-1954» d'Oran a programmé vendredi deux opérations de transplantation rénale, indique un communiqué de l'EHU. Les deux opérations seront réalisées en présence de deux membres de l'Agence nationale des greffes (ANG), au profit d'une femme et d'un homme, âgés de 33 et 34 ans, de la wilaya de Mascara, précise la même source, ajoutant que la

première patiente recevra un don d'organes de sa mère, alors que le second patient recevra un don de sa sœur. Les patients ont effectué récemment les dernières analyses et examens nécessaires, notant que trois services interviennent pour assurer leurs succès dans les différentes étapes, soit le service d'urologie et transplantation rénale, le service de néphrologie et le service de réanimation. R.R.

Bientôt la fête du sacrifice



LOUMIS

Djalou@hotmail.com

Mesure contre les asphyxies au monoxyde de carbone à Béjaïa

Plus de 136 600 détecteurs installés à ce jour

■ L'opération relative à l'installation de détecteurs de monoxyde de carbone, lancée il y a environ trois mois par la Direction de distribution de Sonelgaz, se poursuit à l'échelle de la wilaya.

Par Hocine Cherfa

Les équipes spécialisées de Sonelgaz sont toujours déployées sur le terrain afin de toucher l'ensemble des foyers de la wilaya. Selon la cellule de communication de Sonelgaz, «plus de 136 646 détecteurs de monoxyde de carbone ont été installés jusqu'au 7 du mois en cours». Selon la même source, «68 321 clients en ont bénéficié, à raison de deux appareils par foyer». Dans le détail, il a été installé 23 474 détecteurs à Béjaïa, 10 276 à Amizour, 1 954 à Béni Djellil, 1 774 à Feraoun, 8 218 à Akbou, 5 152 à Tichy, 4 516 à Tazmalt, 3 544 à Tala Hamza, 9 678 à Kherrata, 4 492 à Souk El-Tennine, entre autres. «Cette campagne se poursuivra jusqu'à

l'installation de ces détecteurs à tous les clients de notre société», affirme Sonelgaz dans son communiqué de presse. Et d'ajouter: «Le but de cette opération est de réduire le nombre d'asphyxies et d'intoxications au monoxyde de carbone», sachant qu'un nombre important de décès par asphyxie est enregistré chaque année, surtout durant la période hivernale où l'utilisation du gaz de ville est très importante afin de chauffer les maisons. «Deux détecteurs sont installés dans chaque foyer, mais à condition que les réseaux d'alimentation en gaz de ville soient réalisés selon les normes requises après une vérification par une équipe spécialisée en la matière qui est chargée de cette mission», souligne la même source. Ces appa-

reils sont offerts par Sonelgaz, fixés gratuitement et les équipes de Sonelgaz veillent aussi, lors de leur installation, à expliquer leur utilisation et leur fonctionnement aux clients, consistant à détecter le monoxyde de carbone qui est incolore et inodore, tout en les invitant à informer et avertir, immédiatement, Sonelgaz en cas d'alerte de fuite de gaz sur le numéro 03/33. La cellule de communication de Sonelgaz affirme, en outre, que «la pose de ces appareils a permis de détecter de nombreuses fuites dans plusieurs foyers, ce qui a permis à nos équipes d'intervenir et d'éviter des asphyxies et des drames, notamment des cas d'intoxication au monoxyde de carbone».

H. C.

Tizi-Ouzou

Vaste opération de nettoyage des forêts

UNE VASTE opération de nettoyage et de désherbage a été organisée vendredi sous l'égide de la wilaya, à travers les 67 communes de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans le cadre de la sensibilisation et de la prévention contre les feux de forêt.

Le wali, Djilali Doumi, qui a donné le coup d'envoi de cette opération à travers la forêt de Harouza, sur les hauteurs de la ville de Tizi-Ouzou, a souligné

que l'objectif premier de l'opération est «l'implication du citoyen».

«Nous avons voulu que cette initiative implique surtout les citoyens et les comités de villages pour les sensibiliser davantage sur la nécessité de la protection de leur environnement, mais aussi pour créer un moment de partage et de solidarité». M. Doumi a indiqué que l'ensemble des services de l'Etat au niveau

local ont pris part à cette opération, mais, dira-t-il, «l'élément fondamental demeure l'implication et la participation du citoyen».

Plusieurs opérations de sensibilisation, de nettoyage et de désherbage ont été par ailleurs déjà menées à travers plusieurs localités de la wilaya par les services de la Conservation locale des forêts.

K. T.